

Loiretech améliore l'art de cuire les thermoplastiques au micro-ondes

Par **Emmanuel Guimard**, Correspondant à Nantes | 03/04/2014

La PME d'outillage a travaillé en partenariat avec des industriels allemands, turcs et anglais.

C'est une première technologique remarquée dans le monde des composites. Elle revient à **Loiretech**, une **PME d'outillage** située à Mauves-sur-Loire, près de Nantes. L'entreprise a mis au point un **mode de cuisson de pièces composites thermoplastiques par micro-ondes**. Lors du récent Salon Jec 2014, l'entreprise a présenté un moule prototype en céramique destiné à la production de panneau composite thermoplastique. Le procédé comporte **plusieurs avancées technologiques** : un revêtement qui protège la pièce tout en transformant les micro-ondes en chaleur, mais aussi des noyaux en céramique qui dessinent le relief de la pièce et se détruisent après le moulage.

Partenariats européens

Selon Marc Moret, le PDG de Loiretech, le procédé est en mesure d'offrir aux industriels d'importants gains de temps, des **cycles plus courts et une baisse significative de la consommation d'énergie**.

Chef de projet, Loiretech a mené ces travaux dans le cadre du **programme européen nommé « Mu-Tool »**, crédité de 1,2 million d'euros sur trois ans. Il a travaillé en partenariat avec des centres de R&D anglais et suédois, et trois sociétés étrangères, dont le turc Snano, expert des nanomatériaux, l'allemand Neosid, spécialiste des matériaux à induction, et l'anglais Microcab, constructeur de véhicules roulant à l'hydrogène.

Passer au stade industriel

« *La technologie n'est pas encore mature*, précise Marc Moret. *Il faut désormais passer du prototype au stade industriel, ce qui nécessitera encore trois ans de travail et un budget de **2,5 à 3 millions d'euros**.* » Pour cela, le dirigeant s'est mis en recherche de nouveaux partenaires. Avec sa technologie, Loiretech compte s'ouvrir au marché des pièces composites de grande cadence dans l'aéronautique, mais aussi dans d'autres domaines, dont l'automobile. Dans le même temps, l'entreprise amorce un développement international avec une implantation au Québec, via la création d'un joint-venture avec le montréalais Composites VCI. La nouvelle entité, qui sera installée à Mirabel, devrait être opérationnelle l'été prochain avec une dizaine de salariés.

Loiretech, qui emploie **57 salariés**, a clos 2013 sur un chiffre d'affaires supérieur à 6 millions d'euros et enregistre toujours « *un bon niveau de charge* » qui l'incite à réfléchir à un projet d'extension.

Écrit par **Emmanuel Guimard**, Correspondant à Nantes

Les Echos management © 2014